

# Et maintenant, cap sur Shanghai

Le projet luxembourgeois, qui occupera un espace de 3.000 m<sup>2</sup>, s'annonce particulièrement innovateur

PAR NADIA DI PILLO

**Une tour centrale en acier et un mur d'enceinte ouvert sur les espaces voisins. Le projet conçu par le bureau Hermann & Valentiny et Associés pour le pavillon du Luxembourg à l'exposition universelle de Shanghai en 2010 a été présenté hier à la Chambre de commerce.**

Cette exposition, que la Chine espère mémorable, sera la plus importante jamais organisée: entre le 1<sup>er</sup> mai et le 31 octobre 2010, les organisateurs attendent jusqu'à 70 millions de visiteurs. Ceux-ci pourront explorer les pavillons des 165 pays présents, répartis de part et d'autre du fleuve Huangpu, sur 5 kilomètres carrés.

Pour le pavillon luxembourgeois, l'architecte s'est inspiré du caractère chinois représentant le mot Luxembourg (Lu sen bao), qui signifie forêt ou forteresse. Ensuite, «j'ai imaginé une forme qui symbolise une maison traditionnelle en Chine et une maison typique luxembourgeoise», raconte François Valentiny. Après plusieurs esquisses, son projet est schématisé par une tour centrale en acier qui représente une maison typique avec un mur d'enceinte.

La tour centrale est donc l'élément emblématique du pavillon luxembourgeois, servant de vitrine aux entreprises et institutions culturelles. Au rez-de-chaussée, une salle multimédia avec écran, scène et cabine d'interprètes offre la possibilité d'organiser des projections, des concerts, des séminaires et des expositions pour pas moins de 200 personnes. Au premier étage se trouve un espace VIP. La tour offre également un petit balcon avec vue sur le site de l'exposition universelle.

Le pavillon est aussi une profes-

sion de foi pour le développement durable pour un événement qui se place sous le thème «meilleure ville, meilleure vie». Le créateur a ainsi prévu l'utilisation de bois comme régulateur naturel dans la tour. Le bois proviendra des forêts luxembourgeoises.

Le pavillon avoisinera les pavillons néerlandais, britannique et italien sur une surface de 3.000 m<sup>2</sup> dont 2.000 m<sup>2</sup> de construits. Contrairement à d'autres projets étrangers, le pavillon luxembourgeois devrait être détruit à la fin de l'exposition.

Pour le ministre de l'Economie et du Commerce extérieur, Jeannot Krecké, cette présentation a été l'occasion d'appeler les entreprises à «se bouger». Car en dépit des nombreux efforts entrepris ces dernières années, le Grand-Duché n'exporte pas assez vers des régions à forte croissance. Il a rappelé que 60 % de nos exportations vont dans nos trois pays voisins, 88 % sont destinés aux 27 pays de l'Union européenne. «Nous encourageons et encadrons les entreprises à aller sur d'autres marchés», a insisté le ministre. Si l'atout de Shanghai, nouvel Eldorado de la Chine, ne fait pas de doute, le ministre motive aussi son choix par l'énorme potentiel de la Chine. «Celui qui veut ignorer la Chine, passe à côté d'une grande partie de l'attractivité économique mondiale».

Le Grand-Duché n'a donc pas hésité longtemps pour donner son accord à une participation à l'exposition universelle. Le concours d'architecte a été lancé l'été dernier. Le contrat de participation à Shanghai a été signé au mois de novembre et un groupement d'intérêt économique (GIE) a été créé le mois suivant. Par ailleurs, le programme de construction

luxembourgeois a été le deuxième à avoir été accepté par les autorités chinoises. Ce qui, aux yeux de Robert Goebbels, commissaire général, prouve que «les Chinois ont immédiatement reconnu la qualité du projet luxembourgeois».

Face aux critiques, Jeannot Krecké estime toujours avoir pris la bonne décision. «La participation luxembourgeoise permettra une ouverture, une vitrine sans précédent pour le Grand-Duché». D'où son appel aux entreprises à participer à ce projet. «Les fonds investis ne sont pas perdus. Cette participation offre la possibilité d'organiser de nombreux événements», a insisté le ministre.

Aujourd'hui, les membres fondateurs du projet sont l'Etat luxembourgeois, ArcelorMittal, SES, Cargolux et la Chambre de commerce luxembourgeoise. Parmi les membres associés on retrouve les Postes et Télécommunications, RTL Group, Husky injection molding et Clearstream International. Des coopérations sont en cours de développement avec la Banque centrale, Luxembourg for Finance et l'Université de Luxembourg.

Le défi est maintenant de lancer le chantier, le début de construction est prévu au printemps 2009. «Il est grand temps de s'y mettre. Pour les procédures luxembourgeoises, ce serait déjà trop tard», a ironisé Jeannot Krecké.

Un projet de loi devrait être adopté en urgence pour mettre à la disposition du projet 8,9 millions d'euros, a par ailleurs annoncé le ministre des Travaux publics Claude Wiseler. Quant au planning des événements, il devrait être bouclé l'été prochain, selon le principe du «premier arrivé, premier servi».